

Les milieux populaires largement sous-représentés dans l'enseignement supérieur

19 juin 2019



Les enfants d'ouvriers représentent 12 % des étudiants, selon les données 2017-2018 du ministère de l'Éducation nationale [1], alors que les ouvriers représentent près d'un quart de la population active. À l'opposé, les enfants de cadres supérieurs représentent 35 % des étudiants, alors que leurs parents forment seulement 18 % de la population. Les écarts sont encore plus grands dans certaines filières.

Pour comprendre l'écart de représentation entre milieux sociaux, nous avons calculé le rapport entre la part d'enfants de cadres et celle d'enfants d'ouvriers selon le type d'études suivies. En moyenne, dans la population totale, on compte 0,6 enfant de cadres pour un enfant d'ouvriers. Plus on s'élève dans les études supérieures, moins on compte de jeunes des milieux populaires et donc plus ce rapport est élevé. Dans les classes préparatoires aux grandes écoles et dans les écoles d'ingénieurs, les enfants de cadres sont respectivement sept et près de dix fois plus nombreux que ceux d'ouvriers. Dans les écoles de commerce, la part d'enfants de cadres est 12,5 fois plus grande. À eux seuls, les enfants de cadres occupent plus de la moitié des places de ces filières sélectives. En revanche, dans les BTS, avec 0,7 enfant de cadres pour un enfant d'ouvriers, on est très proche de la moyenne de la population. Ces filières constituent bien une voie de promotion sociale pour une partie des enfants de milieux populaires.

Origine sociale des étudiants selon les filières

Unité : %

	Agri. artisans, commerc. et chefs d'entr.	Cadres sup.	Prof. interm.	Employés	Ouvriers	Retraités et inactifs	Ensemble	Part d'enfants de cadres/part d'enfants d'ouvriers
Écoles de commerce	19,5	51,3	9,6	8,3	4,1	7,1	100	12,5
Écoles d'ingénieurs	12,8	54,1	11,8	8,2	5,6	7,6	100	9,7

Origine sociale des étudiants selon les filières

Unité : %

	Agri. artisans, commerc. et chefs d'entr.	Cadres sup.	Prof. interm.	Employés	Ouvriers	Retraités et inactifs	Ensemble	Part d'enfants de cadres/part d'enfants d'ouvriers
Classes préparatoires	11,4	51,8	12,5	10,8	7,2	6,4	100	7,2
Université	9,7	34,1	14,4	15,6	11,7	14,6	100	2,9
- Dont IUT	11,2	31,1	17,4	17,6	14,1	8,6	100	2,2
BTS	12,9	16,0	14,4	19,0	24,1	13,6	100	0,7
Ensemble des étudiants	11,3	34,9	13,6	15,6	12,2	12,4	100	2,9

Source : ministère de l'Éducation nationale - Données 2017-2018 - © Observatoire des inégalités

Les enfants d'ouvriers disparaissent au fil des études

L'enseignement supérieur universitaire est tout autant sélectif socialement que les grandes écoles, mais le tri s'effectue plus tard dans le cursus. 18 % des étudiants de licence sont enfants d'employés, 13 % enfants d'ouvriers. En master, ces données tombent respectivement à 12 % et 9 % et, en doctorat à 8 % et 7 %, à peine plus qu'en école d'ingénieurs. À l'inverse, la proportion de jeunes dont les parents sont cadres, déjà la plus élevée en licence (31 %), augmente tout au long du cursus, de 40 % en master à 41 % en doctorat.

Origine sociale des étudiants à l'université par cursus

Unité : %

	Licence	Master	Doctorat
Agriculteurs	1,7	1,8	1,6
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	8,2	7,7	6,3
Cadres	31,1	39,6	41,0
Professions intermédiaires	15,1	13,3	10,8
Employés	17,6	12,1	8,4
Ouvriers	13,1	9,2	6,5
Retraités, inactifs	13,3	16,3	25,4
Ensemble	100	100	100

Source : ministère de l'Éducation nationale - Données 2017-2018 - © Observatoire des inégalités

En somme, l'enseignement supérieur français présente trois visages. D'abord, un enseignement court, technique et doté de moyens (les BTS et les IUT), qui est pour partie accessible aux milieux populaires et qui constitue une voie de promotion sociale. Ensuite, un enseignement universitaire généraliste, faiblement doté, où les enfants de milieux modestes sont présents, mais au premier cycle et dans certaines filières souvent dévalorisées. Les enfants d'ouvriers et d'employés sont en effet beaucoup moins représentés dans les filières sélectives, comme la médecine, en master ou en doctorat. Enfin, un système de [classes préparatoires et de grandes écoles](#) très richement doté mais qui n'intègre

les jeunes de milieux modestes qu'au compte-gouttes.

Photo / © WavebreakmediaMicro - Fotolia

[1] « Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche - édition 2018 », ministère de l'Éducation nationale, 2018.

Diplômés de l'enseignement supérieur selon l'âge et le milieu social

	Enfants de cadres ou de professions intermédiaires en %	Enfants d'ouvriers ou d'employés en %	Ensemble en %	Écart en points	Rapport
20-24 ans	72,7	44,3	58,1	28,3	1,6
25-29 ans	67,2	38,4	51,8	28,7	1,7
30-34 ans	66,0	36,3	49,6	29,7	1,8
35-39 ans	66,7	37,4	50,9	29,4	1,8
40-44 ans	63,2	34,6	47,9	28,6	1,8
45-49 ans	51,7	24,5	37,0	27,2	2,1

Lecture : en 2016, parmi les jeunes âgés de 20 à 24 ans, 58,1 % étudient ou sont diplômés du supérieur.

Source : Insee - Données 2016 - © Observatoire des inégalités

1. Emplacement :

[Accueil](#) > [Thèmes](#) > [Éducation](#) >

2. Adresse de cet article :

<https://www.inegalites.fr/Les-milieux-populaires-largement-sous-representes-dans-l-enseignement-superieur>